

Continent OGR

ROMAN

Roman

Livre de Nycéphore

AVANT-PROPOS

Je n'ai jamais écrit que deux romans sous une forme traditionnelle : *Roman*, qui date de l'été 1968, et *Phœnix, Styx, l'X*, au titre imprononçable, en 1969 ; mais ce dernier est déjà un roman "à facettes" avec une multiplicité de points de vue tressés ensemble.

Cela correspondait à une sorte de pari adolescent avec un ami, Nicolas (qui a servi de base à l'un des personnages de la Cosmologie), "d'écrire le roman" (d'où le titre) comme conclusion du travail d'écriture ; sans prétendre à un roman irremplaçable ni à un absolu, mais dans le sens de céder à ça dans l'ordre d'une progression raisonnable et de la fin d'un processus ; après la poésie et les essais de théâtre il nous semblait normal, logique, d'écrire un roman, mais certainement pas plusieurs. C'était à la fois une typologie et le fait de confondre un nom propre avec un nom commun.

Nicolas Remcsack, ce tzigane hongrois qui n'avait pour but dans la vie que d'épouser une Gitane et de partir faire le tour du monde, est effectivement parti avec une Gitane au moment où il écrivait son roman en 1968, et je ne l'ai jamais plus revu.

Voilà deux ans, curieusement, sur Internet j'ai retrouvé sa trace et découvert qu'il venait de mourir, qu'il avait fini sa vie dans des îles où je l'avais imaginé vivre et surtout j'ai appris avec stupéfaction par sa compagne qu'il avait écrit lui aussi deux romans assez proches par leur structure de ceux que j'avais écrits, le second beaucoup plus éclaté que le premier. Elle s'en souvenait car c'est elle qui les avait frappés, mais malheureusement dans une crise d'ébriété il les avait brûlés. Hasard des désirs ou pensée magique ?

Ces deux romans s'intégraient dans l'Inscription à deux mains entreprise obsessionnellement depuis l'enfance en mémoire du frère mort, et qui devait devenir la Cosmologie (comme je l'ai expliqué dans la revue *Prétexte* et comme on peut le voir sur le site Onuma Nemon), mais qui n'avait pour but ni d'être lue ni d'être vue (sorte de fétiche intouchable destiné à la célébration du frère mort ou momie d'Osiris), enfermée dans l'énorme coffre de voyage de l'Ancêtre de Buenos Aires et qui devait s'augmenter considérablement en secret jusqu'en 1984.

J'ai déjà expliqué que dans la distribution de la Cosmologie Onuma Nemon, et comme pour faire face au frère disparu, celui qui avait survécu s'était alors divisé en deux : le bon frère Nycéphore et le mauvais frère Nicolai, main droite et main gauche.

À chaque œuvre de l'un (pièce de théâtre, poème, roman, nouvelle, dessin...) répondait une œuvre de l'autre, sans que ça soit systématique. *Roman* était plutôt du côté de Nycéphore et *Phœnix, Styx, l'X* du côté de Nicolai.

Avant 1984, il n'y a eu qu'un semblant d'ouverture du coffre (dû peut-être au bouleversement des événements récents) au moment où je commençais à vivre de façon fixe à Paris, dans les années 1970. Les deux romans ont été alors adressés à quelques éditeurs et unanimement refusés. Puis ils ont disparu.

À part ce sursaut c'est "à la faveur" (si l'on peut dire !), en 1984 d'un autre deuil important, que j'ai définitivement ouvert ce coffre et décidé de mettre à jour la Cosmologie, considérant que tout ce que j'avais réalisé à côté n'avait que peu à voir avec moi.

En 1986 je créai avec quelques amis la maison d'édition Tristram dont je m'occupai jusqu'en 1991. Lorsque je ne fis plus partie de Tristram, Jean-Hubert Gaillot et Sylvie Martigny me proposèrent de publier en "feuilleton" sous forme de livraisons adressées à des abonnés les différentes étapes de la Cosmologie, afin de créer un lectorat qui puisse pénétrer dans cet univers progressivement.

Nous avons commencé par des recueils de poèmes qui allaient de 1964 à 1984, puis par la diffusion de *Roman*, et ensuite par un recueil de nouvelles, *Tuberculose du Roman*, écrit entre 1972 et 1976. Ces livraisons n'avaient qu'une centaine d'abonnés, parmi lesquels entre autres Claude Riehl, grand spécialiste d'Arno Schmidt, que je n'ai jamais rencontré mais qui était un lecteur enthousiaste à l'époque et qui l'est resté puisqu'il devait magistralement soutenir *Quartiers de ON!* lors de l'émission radiophonique des "Mardis littéraires" qui lui fut consacrée.

Outre cela, aujourd'hui tout le monde a un frère mort ; c'est d'une grande banalité. Cette dimension est aujourd'hui anecdotique, même si elle a été le point de départ de la Cosmologie.

Souvent la plupart des textes de la Cosmologie ont de multiples versions et variantes. *Roman* n'a connu que trois "états" (comme en gravure) à très peu de chose près similaires, avec d'énormes reliquats. L'état postérieur de quelques mois à celui-ci était simplement "plus emberlificoté" par endroits : en ayant voulu faire plus moderne j'avais abouti à quelques pataquès. J'ai oublié la teneur des variantes de la troisième version. *Roman* fut uniquement diffusé dans une première version en co-édition Tristram-DAO, et pour une partie seulement dans un volume publié par les éditions Le Bleu du ciel en compagnie de Bernard Manciet et Bernard Noël.

*
* *

Des écrivains disparus c'est évident que nous avons perdu la subtilité de l'air que battait leur langue, autant que la qualité de l'ombre de l'auberge de l'Ours, dans Southgate Street à Exeter ; et nous ne les connaissons jamais plus.

Cette perte est irrémédiable, vieux frère ! L'érudition peut en instruire le procès mais certainement pas en retrouver la saveur. Que veut dire pour nous, comme frémissement du corps aujourd'hui "l'aube aux doigts de rose" ? Du moins il nous en demeure la beauté emblématique.

Or si nous avons fini par admettre parfois des deuils antiques depuis le fond de "la nuit zoologique", nous hésitons devant de plus proches.

Ainsi le mot "banlieue", cité ici une ou deux fois, signifie, en 1956, le rêve et l'automne, et, sous les platanes des boulevards, les longues alignées de meubles en vente et d'objets inutiles : cristaux, sabres. "Banlieue" signifie bonheur d'une arrière-saison, calme, repos, promenades et contemplations ; c'est la banlieue de résidences luxueuses, maisons à grands parcs sur le modèle des villas balnéaires de la plage proche, ces banlieues étant situées justement sur les "barrières" de la ville.

"L'Autre", par exemple, n'est pas du tout une allusion psychanalytique ; c'est un usage d'apostrophe, qui avait cours dans notre inculte tribu.

La magnifique maison de la fin, dite "Psychotte", avait été construite à deux pas de la fontaine d'Arlac par un banquier juif : Peixotto, au moment de la Révolution (par laquelle il fut ruiné) sur le modèle de la Maison-Blanche à Washington.

C'est devenu pour moi la maison du Phœnix dans le double sens de l'oiseau qui renaît de ses cendres et de la ville de l'Arizona, et elle a été le point de départ du second roman *Phœnix, Styx, l'X* (qui s'est appelé aussi "La Guerre, Avant"), écrit en 1969 à partir d'un fait divers qui s'était passé dans les environs, roman plus éclaté, à "facettes", qui traitait aussi de l'Asile (X étant le nom de l'interné).

*

Il est curieux de voir l'inactualité de ce roman, où il n'est absolument pas question des événements de 68 où j'étais totalement plongé (il en serait question dans un autre ensemble ultérieur dit des "Adolescents", construit à partir de notations sur le vif), ni des expérimentations auxquelles je me livrais en matière de théâtre, de radiophonies et d'écriture.

Bien sûr l'intime a souvent ce statut distinct : Newton en dehors de ses expériences faisait aussi de l'Alchimie.

Et l'écrivain qui en 68 n'était plus en état d'isolement, travaillait ailleurs que là où il croyait bouger. À rebrousse-poil, en "réaction" ? Absolument pas. Il n'y a pas de retour possible. Notre deuil est consommé.

Mais simplement ceci : l'Histoire s'anagrammatise à travers le sujet. Elle ne peut s'énoncer littéralement. Et en même temps, la littéralité qui s'énonce n'est jamais là pour "autre chose".

Et celui dont on parle se trouve plus encore en pays éloigné !

Donc, il y a peut-être dans *Roman* un imaginaire de la langue : O. N. écrivait "en 54" ou "en 56", comme on écrit en javanais ou en tamoul, ou en caslon 12, plutôt qu'avec les outils du jour où l'on se trouvait, sans même l'espoir de rendre mieux compte ainsi de l'histoire de cette époque-là !

En même temps, et pour revenir à l'Alchimie, en raison de la clôture imposée par une forme fixe et de cet autre enfermement (seconde muraille) d'un travail absolument pas destiné à être lu, il comporte un degré de concentration jamais retrouvé depuis, comme dans les poèmes "traditionnels" écrits entre 1964 et 1968.

*

Cet ouvrage comporte peu d'imagination et les noms n'ont pour ainsi dire pas changé; on y trouve une des premières apparitions des Voix, avec l'importance faramineuse de la radiophonie qui permettra de jouer des années après le son plutôt que l'image, le livre plutôt que l'objet.

D'autres motifs apparaissent qui seront plus largement étoffés et traités par la suite, tels que le couple des Amants Pauvres (plus tard Léonard & Christine), etc. C'est la reprise des motifs qui approche du diamant énigmatique de l'œuvre, chaque nouvelle coupe donnant en même temps que l'éclat, un nouvel angle et de nouveaux reflets.

Ce n'est pas un "roman familial", c'est une tentative de "réalisme osseux", avec parfois des expressions qui pourraient paraître trop élaborées ou historiquement fort datées, des termes rares, mais il ne s'agit que d'une recherche de précision, pour cette nécessité de "coupe" par pans successifs dont on vient de parler, en laissant toutefois aux quelques interrogations sur des sites (Saint-Michel, le Labo) ou des appareils mystérieux (la Radio), tout le trouble de l'aura vibratoire et de l'inquiétante étrangeté propres à l'enfance. Les réponses qu'on croit y apporter ne viendront que bien plus tard.

À cet unique roman écrit du côté de Nycéphore en 1968, répondait donc en pendant chez Nicolai *Phœnyx, Styx, l'X*, récit déjà beaucoup plus "éclaté". *Tuberculose du Roman*, écrit quatre ans plus tard, n'est plus un roman; c'est une série de nouvelles "emboîtées" autour d'un groupe de folie (comme il y a des "groupes de recherche" en biologie), à savoir la Bande de la Folie-Méricourt en allers-retours à Sainte-Anne et en errances dans le nord de la France. Tandis que : "Je suis le Roman Mort", écrit en 1991, qui fait partie de la version définitive de la Cosmologie, dite "États du Monde", en décrit le cortège funéraire.

Je songeais au début présenter la succession de ces trois moments de la décomposition romanesque pour moi (ou plutôt de la condition du romanesque aujourd'hui), mais je me suis laissé convaincre par l'insistance amicale attentive d'Yves Pagès pour publier cet ouvrage seul, que je ne désavoue absolument pas, comme porte d'entrée à la Cosmologie.

Il ne s'agit donc pas de régression ni d'un artifice post-moderne.

2008-2009

À la mémoire de la vie que Didier n'a jamais pu vivre, la Vie Inimitable!

I

SAINT-MICHEL

1. JE SUIS NÉ peu après la Seconde Guerre mondiale dans le quartier Saint-Michel de Bordeaux surnommé La Flèche, où la plupart de ceux qui n'avaient pas été exterminés par les bombes furent décimés, en particulier les enfants, par la famine, la tuberculose et le joyeux bataillon des maladies exotiques, depuis la malaria jusqu'à la grippe espagnole.

Avec mon père, qui était devenu vernisseur au tampon faute de mieux, nous franchissions tous les petits quartiers et villages dans l'Amilcar, une traction avant à quatre cylindres à la recherche de travail : Saint-Michel, Saint-André, Saint-Benoît, Saint-Nicolas, Saint-Bruno, Saint-Augustin ou Saint-Jean d'Yllac... Nous n'eûmes cette Amilcar qu'à la naissance de Didier, grâce à une invraisemblable générosité de l'Abuelo (que notre haine surnommait *l'Autre*), et qui pensait qu'on ne pouvait pas transporter un nourrisson sur la charrette à bras ; il garda dès lors cette dernière pour les seules livraisons en ville, et sur les pavés, ou aux alentours immédiats, mais ne proposa pas pour autant de nous réintégrer dans la maison familiale d'où le mariage de mes parents les avait chassés.

La recherche était souvent longue, et il finissait par faire froid sinistrement, dans la voiture ; nous nous arrêtions régulièrement dans la descente du bief de Bourran, avant le pont, chez des Ferrailleurs Gitans, que mon père connaissait, et qui lui indiquaient parfois des adresses de brocanteurs où il y avait des tables à revernir, des buffets à restaurer, des portes à plaquer. Le chef de cette tribu avait acquis une réputation d'Hercule, le grand jour où il avait éjecté en désordre dans la rue cinq gendarmes à la fois venus inspecter son vieux camion gondolé !

C'est dans cette descente, une autre fois, qu'à la toute vitesse relative de notre véhicule dont la porte arrière droite s'ouvrit soudain, mon chien Black, un cocker noir et blanc, tomba de la banquette ; et je le rattrapai de justesse au vol, par les longs poils "mexicains" de ses oreilles !

Bien que chassé de chez lui, mon père demeurait ébéniste, et l'un ou l'autre de ses amis lui prêtait volontiers son atelier pour des réparations, parfois même pour des constructions complètes : une chambre à coucher ou une cuisine à réaliser ; c'était alors l'occasion d'une station laborieuse dans une habitation de fortune. C'est ainsi que nous eûmes deux longues haltes : rue Sauvage de Saint-Michel, et rue Sens de Saint-Augustin, chaque fois tout près des maisons des aïeux, comme dans une parodie.

*

À l'origine, mon père se destinait à la carrière de chanteur d'Opéra. La première fois où je l'entendis *vraiment* (en dehors du ruban des mélodies classiques à travers les étages de la seule "maison temporelle" dont je disposais), ce fut lors de l'installation du poste de radio Schneider-Gramophone par M. Welles dans la maison de la rue Sauvage après la mort de l'Abuela : *la voix de mon père sortit soudain de l'appareil alors qu'il se trouvait à côté de moi*, en train d'égrener les perles douloureuses de *E lucevan le stelle* ! Je ne sais de quoi je pleurai le plus : de ce malheur sensible dans sa voix, du miracle de l'ubiquité réussie, ou du bonheur coïncidant avec Noël de ce premier achat d'un appareil pour nous, qui semblait vouloir dire qu'on resterait longtemps ici.

Ce chant s'était d'abord brouillé dans le violon auquel l'entêtement de l'Abuelo le força de longues années malgré qu'il renâcle, puis dissous dans l'obligation de nous prendre en charge. Ainsi, dans cette double douceur de ne rien dire des parents, en prenant les brancards de notre première charrette, je tirais dans un seul mouvement d'ignorance le cadavre futur du frère et la carrière défunte du père.

J'aimais beaucoup ce père très proche, mais je vous surprendrai sans doute, si je vous dis que je ne ressentais pour lui aucune sorte d'admiration ; c'était un attachement furieux, bohémien, frugal, assez semblable à celui pour des zones d'herbe ou la terre du jardin noir ; je l'aimais comme j'aimais le chien, ou l'odeur de vernis de la talanquère.

*

J'observais les fumées de ce chant lorsqu'il vernissait. Le geste était circulaire et nerveux, vers soi, main gauche dans le sens des aiguilles d'une montre, puis main droite à l'envers ; il faisait d'abord dissoudre les

gommes-laques de teintes diverses dans de l'alcool, puis les répandait sur les surfaces plaquées avant de passer le tampon à grande vitesse.

Nous fûmes toute une saison froide dans le "Local Vert" de la rue Sauvage, avec un luxe d'ampoules pour une nuit fortifiée. Mes parents étaient désormais de "tristes mariés d'hortensias" depuis la mort de mon petit frère, lui qui s'approchait de l'écuelle du Loup derrière les vitres, dans l'évaporation des ponces fumeuses venant du dessous où le bruit de la scie s'élevait en ellipses d'autant plus hautes avec l'enfoncement de sa morsure, pour se poser sur les plaques gelées des marches de ciment gris.

C'est dans ce tout petit Local Vert (dont le nom venait bêtement de la couleur de ses portes) que je regardais mon père vernir ; il donnait directement sur la rue où les panneaux débordaient et où il répandait ses odeurs cellulodiques tard dans la nuit ; on avait logé dans un renforcement fermé l'acharnement de la dégauchisseuse qui ne servait jamais au moment du vernis à cause de ses tourbillons de copeaux et de la poussière de son recouvrant tout, et mon père était obligé de sortir son vélo pour pouvoir circuler autour des panneaux.

Les fils Mélé nous avaient prêté la sorte de logement au-dessus ; l'un des deux frères passait sa journée à enfoncer la Mère Piqueiro, la crémière à moustaches, pendant que la femme de l'autre mangeait des bananes, à la fenêtre. Ils avaient des enfants indistincts, plusieurs, qui chignaient jour et nuit, dégueulasses, impeignés, pouilleux. Nos voisins, sur le même trottoir, étaient Calmel, un mécanicien roux, toujours monté sur des tracteurs, puis un couple marchand de pain, les Rouillé, grisâtres de farine et translucides comme des pasteurs, pire radins que maigres, sans un muscle visible (on aurait cru à de la dépense !), lui tonsuré sous son petit calot blanc, avec le seul excès de ses deux joues à peine rose pâle ; ils faisaient sécher leur linge sale dans le four, pour qu'il pèse moins, avant de le porter à la laverie. En face, il y avait Madame Bernard, l'épicière souriante, brune et parisienne, dans son magasin rouge, avec sa mère à qui on avait coupé une jambe à la suite "d'une mauvaise vaccination", et un loulou de Poméranie très con que je nourrissais régulièrement de mes brodequins ; sa fille, que le chien avait failli défigurer, et qui en gardait une cicatrice chéloïde en travers de la joue avec des bourrelets lisses trop roses et comme tendus à craquer, me faisait lire ses *Bicot* à l'étage, tout en me faisant le coup de "la tireuse", comme elle disait, sous la table, influencée par le commerce maternel, qui disposait de beaux robinets de métal annelé blanc au jet de vin souple, à jonction de caoutchouc rouge.

*

Le matin, quand je me levais tôt, je me précipitais à l'angle de la rue Nérigean, pour "l'arrivée des chars", évènement colossal et mythique. Des paysans en blouse, farouches, descendaient dans un vacarme assourdissant depuis l'Hôpital de la Peste sur d'énormes chars tirés par des boulonnais pommelés et aubères. Ils lançaient d'abord plus qu'ils ne descendaient de gigantesques bidons de lait déjà passés au bicarbonate chez la laitière, sur la gauche de la rue Nérigean, puis ensuite, abordant l'angle droit fait avec la rue Sauvage, ils faisaient ouvrir l'immense double porte charretière de bois où ils se précipitaient en bruyant et secouant un fabuleux cliquetis de métaux en crochets, de planches à fixations de perches, de ridelles, avec un chargement de fromages plus gros que des bœufs, roux, orangés ou blonds. Monsieur Donne lui-même, dans sa blouse grise et sous son chapeau noir, surveillait le déchargement des meules de gruyère de plus de trois mètres de diamètre, des boules de hollande de plusieurs tonnes, rouges, ors étuvés, cadmiuums, chromes, violettes, avec leurs odeurs indépassables.

À chaque arrivée des chars, un curieux personnage surgissait on ne sait d'où dans la rue Nérigean, qui m'effrayait beaucoup. Il se postait devant la vitrine de la Boucherie Même, toute peinte en viande, qui faisait face à cette étroite rue issue de la Peste, et à travers laquelle on apercevait régulièrement le boucher découpant le tissu rouge à la façon de broderies, avec des couteaux tellement aiguisés qu'ils en étaient devenus aussi fins que des aiguilles.

Ce vieillard à béret landais, de haute taille, portait un minuscule entonnoir de fer pâle enfoncé à travers la gorge et ne laissant voir aucune plaie (la peau avait ourlé le tour), retenu par deux ficelles derrière le cou ; c'est de là que sortaient les commandements de manœuvres avec un ton de râle caverneux et des hoquets régurgitifs d'outre-tombe, comme un mort roterait ses paroles. Il me recommandait de ne pas me rendre à l'École et de rester chez moi, à l'abri. Sinon "ça pourrait mes yeux davantage" ! Pour rien au monde je ne l'aurais contrarié ; j'avais même envie de lui demander de causer moins, de crainte que la

fatigue ne brise tout à coup devant moi cet appareillage qui me paraissait extrêmement fragile. Devant une telle horreur, je n'aurais pu que m'enfuir à la course.

*

On vivait comme on pouvait dans les pièces du haut. J'allais tout de même parfois à l'École. Je restais tard le soir à m'intoxiquer de gomme-laque, puis je montais.

Je me souvenais de tous ces meubles partis avant Didier sur des brancards à roulettes. D'une desserte basse et arrondie aux cubes de placage chocolatés, pour le quai de Queyries, aux pieds de balustre ronds, avec des clés de cuivre plates comme une grosse monnaie épaisse et leurs deux dents courtes au bout du canon qui les faisaient ressembler à des croches défaits d'une portée; de la table à jeu réversible pour Paludate, faite d'un carré aux angles adoucis disparaissant de moitié dans son piètement, et ne laissant affleurer soit que le tapis vert, soit les carreaux marquetés noir et ivoire de sa jupe; de l'armoire aux paniers fleuris, aux ailes chaudes reprises en arrière par un arrondi d'épaules; du guéridon pour la rue Saumenude, formé de deux losanges très aigus, l'un moitié de l'autre, chacun redivisé en carrés par un simple filet de nacre, et réunis par un pied fuyant en perspective, à six pans.

Dans cet insipide pâté de maisons aperçu en biais, vous pouviez donc reconnaître, au fond du Local Vert, le vernisseur déçu de l'Opéra et du Chant.

2. L'AMILCAR QUI DEVAIT éviter à mon frère de prendre froid n'a pas suffi à le préserver du feu. Il est mort d'un trop grand coup de chaleur après le Grand Incendie des Landes, et de la lenteur à revenir. Il avait des boutons dans le dos, sur le chemin du retour de l'Océan, ses yeux battus, le front fiévreux, sur la banquette arrière ; je tenais sa main dans la mienne, gauche, et dans l'autre le bâton qui pendait autrefois sur le côté de la charrette, et que j'avais toujours gardé ; il poussait une plainte monotone, le petit frère, avec à peine la force de me sourire, il se roidissait de partout, avec des convulsions ; et, en passant devant Saint-Jean d'Yllac où était sa carrière, je me souvenais de notre ancêtre tailleur et charrieur de pierres, mort d'avoir servi de porte-balcon à l'hôtel Saint-François, mais aussi de la tombe creusée par moi dans je ne sais plus quel jardin d'amis, avant la naissance de Didier, quand je craignais d'attendre une sœur.

« Ma sœur, vous m'avertirez discrètement ! » C'est l'Abuela, battue et malheureuse qui était allée le chercher, toute prise dans ses linges noirs, aux Enfants Assistés, en passant comme une voleuse par l'arrière pour pouvoir emporter son cadavre encore tiède contre elle jusqu'à chez nous, prévenue par l'une des rares bonnes "cornettes" du Quartier qui fût à peu près humaine. Ni elle ni le guérisseur n'avaient rien pu ; ils étaient "sans espoir", c'est ce qu'ils ont dit à l'Abuela quand elle l'a pris dans ses bras. On lui a même fait payer le cadavre. Dans sa petite couverture. Professeur Martin, rue Pelleport. Yeux bleus.

« Il riait même quand il est mort ! » Il était resté souriant. « Ça va mieux, il a les joues bien plus roses, tu vois ? », avait-elle dit à ma mère en passant, de crainte qu'elle ne le touche.

« Bon. On va aller chercher le docteur, pour qu'il l'examine, d'abord ! » Doucement, au début, on la ménageait... elle était à sa machine, à lui coudre des brassières. *Rien n'est pire que cela.* Le temps qu'elle s'aperçoive, bascule et ne récupère jamais...

Mon petit frère venait à peine de mourir qu'il me visitait déjà en rêve. Je dis bien "à peine", car je me penchais chaque nuit sur son berceau vide avant de me coucher, pour recevoir, flottant sur la douce ligne, son souffle à peine perceptible. Il était mort à neuf mois, dans ce temps en miroir, naissant une première fois à la vie et la seconde à la mort, refaisant le trajet inverse en forme d'S de ceux qui naissent, ou qui *n'essent*, comme on voudra, nouant son prénom à ce serpent de fer, pris d'une méningite, le 15 août. Depuis, il me disait : « Regarde, Nycéphore, comme mes boutons craquent doucement ! » Et j'ai vu sa pelisse en soie blanche, entendu le bruit des pressions, dans le cercueil.

Didier, ce beau climat avec un peu de vapeur qui s'élève de terre après l'orage, est mort sans photographie (on disait que ça portait malheur avant neuf mois) ; du coup, il était visible partout dans les pharmacies ; c'était le bébé Cadum ; ma mère pensait "qu'on lui avait photographié en douce", sans rien lui dire. Elle le voyait chez le Père Murenne, après la bascule d'un vert de chine, ou bien chez Madame Laganne, la sage-femme dont je me souviens pour la pesée de mes trois mois.

Ensuite : le Champ de Foire des Girondins, la paille tressée et noire.

*

C'est après cela que ma mère est devenue un peu folle. Ses refrains grimaçants se tordsaient à la ritournelle de l'*Ave Maria* que j'écoutais sans arrêt dans mon lit, sur une boîte à musique de métal laqué rose, un des rares souvenirs ramenés par mon père, à l'occasion de livraisons à Lisieux. Cet épisode revient à la Haute Enfance, comme il y a un Haut Moyen Âge, où ma mère ne me reconnut pas dans le petit bonhomme accroupi souffleté par le vent du printemps prochain, à jouer aux agates sous la Verrière :

« Quel est ce petit singe à quatre pattes mangeant ses amandes ? », me demanda-t-elle, les yeux fixes, et me touchant à peine l'épaule.

Je fus tellement terrifié que je demeurai immobilisé sur place, jusqu'à ce que mon père, qui n'avait rien entendu, vienne la prendre dans ses bras.

Dans la nuit suivante, je mourais incognito, au pied de la Flèche rendue plus haute par le froid, face à la mandarine d'horloge de l'Église. Pour me réchauffer, j'avais disposé autour de moi en soleil les pages d'un livre considérable qui attirait toutes les louanges, et j'y portais le feu. La lame de la lune était pleine de force pendant mes gesticulations sur l'herbe givrée. J'étais mort sans que mes parents si proches le sachent; ils m'avaient mis dans leur lit de fièvre, et je me suis désintégré dans un tunnel de feuillages. J'ai su que j'étais mort à *la vérité des branches*, dont une brassée battait près de mon visage, d'un vert soutenu de noir. Je hurlai à n'en plus pouvoir! Croyant que mon appel depuis l'autre monde retentirait dans notre chambre, et qu'ils se lèveraient pour me ramener chez les vivants où je voulais absolument revenir!

Mais *ce hurlement était muet*, dans mon crâne par ici, et sur l'herbe par là-bas. Je revins sous la forme d'un liquide recomposant mon corps comme un film à l'envers, avec la sensation de milliards de fourmis dans les membres.

3. ON PARTAIT TÔT pour les livraisons, surtout aux beaux jours, au moment où le Quartier recevait le soleil dans un creuset vert et or, encaissement suave et frais de Sauvage jusqu'à la Flèche. Il venait tournoyer dans l'odeur de pains, de vins, s'intriquer dans les lierres de tous les balcons, suivre les plongées fluviales à gauche du Reynard et des Vignes, d'Andronne, ou la partie montante et sanguine des mêmes rues vers les Abattoirs, où s'accrochaient des géraniums.

En face du Petit Paris, de temps à autre Marie-José Magne nous regardait partir et me faisait signe, abaissant et remontant l'avant-bras sans arrêt autour du coude : vers la bouche, vers le bas.

Déjà dans ce soleil, des créatures splendides se formaient du bruit des scies circulaires et de la poussière de bois en suspension, devant l'autre atelier d'ébénisterie de Dartiguelongue & Biseiros, qui nous louaient le Local Vert. Suivant la direction à livrer, ce soleil pouvait nous accompagner en frictions jusqu'aux parois biaises des Douves, gagnées de touffes désordonnées, après la rue Traversane, jadis envahie du trop-plein de ces bêtes à braire avant les couteaux, aujourd'hui remplacées par des ouvriers bruyants de virilité déclarative, enfumant les petits cafés.

Si l'on allait vers Sainte-Croix, on le trouvait dans le laurier, le pommier rose et le cerisier de l'Hôtel Berrouet; au-delà, l'été, il devenait sirupeux sous les platanes gris et vert en roulant vers l'Avenue de la Gare ou demeurait plaqué de son œil de centaure sur la façade des Bénédictines.

Mais c'est lorsqu'on gagnait le Port par l'univers des tonneliers de La Fusterie qu'il devenait le plus souverainement alchimique ! Il fonçait et rebondissait plusieurs fois à travers pignons et dentelles, avant de s'emprisonner roucoulant dans la boutique des décalitres, incendiant les arrosoirs et la double échelle des mesures de cuivre, luisant dans les alambics précieux animaliers et les mille bouteilles de verre, s'attendrissant sur les bouchons de limonade en porcelaine, presque terni dans le fer galvanisé d'arceaux, sur les grands et petits cercles de tonneaux, autour des porte-bouteilles, sursautait d'un moindre éclat sur les assiettes de frêne râpeuses et sans patine, puis se tressait aux morceaux de toile à matelas pliés, aux mesures diverses en feuillet de hêtre blanchi, aux paniers de vendanges ni de placage ni de cageot, s'intégrait aux brosses de châtaignier et de paille, aux robinets de buis, poignées de chêne, bouchons de liège de toutes grosseurs, se prenant aux petits tenons, s'éteignant presque sur les brouettes de châtaignier, enfin se frottant voluptueusement contre les plaquettes de soufre.

D'autres fois, les livraisons nous menaient bien au-delà de la ville, vers les coteaux de Floirac, les cités du Bouscat au vent sec, Bruges...

J'ai connu des livraisons rapides de meubles sur la neige au petit jour, dans un froid inattendu et subit où l'on attendait "le retour du roi", et conduisant à des étangs de comédie gelés, que trouaient des "queues-de-renard" des bas-côtés, tandis que l'armoire à glace portée avec difficultés reflétait les immensités de prairies givrées.

Celui qui vient de la sécheresse du Sud adore spontanément les pots bleus disposés de loin en loin dans les petits jardins humides du Bouscat, la masse à peine grise sur les cités, après les docks la Cité Lumineuse de Bacalan, les grues, disposées à l'endroit d'aucun tertre, l'édification d'un futur travaillant, le passé dont le papier s'arrache si mal sur les plâtres. L'horreur est un dépaysement dont la griserie peut devenir fantastique dans ces endroits où l'on n'est plus personne.

Plus simplement, je me postai au-dessus du bassin à flot, étourdissant les yeux de ses brillances de laiton, un jour où mon père venait revernir des meubles de rangement des porcelainiers des Magasins Généraux, sur la partie la plus évacuée de charme du terrain, rendue draconienne par la nette et belle cruauté du temps, et surplombant un croisement qu'on m'avait dit excessivement dangereux, à attendre qu'un accident se produise pour admirer le "soleil" pharamineux que trace un cycliste dans l'air, et sa retombée en douce descente icarienne.

*

Ce matin-là, nous étions dans les marais de Bruges, occupés à livrer une chambre à coucher pour une maison vieux rose au porche de bois orné de colonnades victoriennes à rayures bleu et vert pastel selon

les cannelures, formant plan sur d'autres verts et jaunes d'épineux complexes, et je venais d'assister mon père, aidé par les hommes de la maison, à coucher le dernier élément de lit sur le bat-flanc.

Les bois n'avaient aucune qualité dans ces endroits-là, ne témoignaient de rien dans ce présent d'alors ; ils surgissaient d'entre une fricassée de boqueteaux en désordre, de faux trèfles parmi des pierres tenues de lianes ainsi que des paquets mal faits. J'ignorais si la valeur des verts s'amplifiait ou descendait, dans l'incertitude de la saison propre à ces zones intermédiaires, à cette différence près que la silhouette des plantes sur les friches se détoure tout de même au printemps et se creuse quelque peu, livre une ébauche de relief.

Je les laissai seuls faire le montage à l'intérieur, et, comme l'air était doux, je m'éloignai, ne souhaitant rien forcer de moi plus que le temps lui-même, vers l'escalade d'un monticule fleuri.

Sur l'autre versant venteux sec et chaud, au-dessous d'un chêne considérable surélevé formant trône, je tombai sur des morceaux de chair en photographies de journaux qui traînaient partout, rouges contre les serpents du lierre grimpant ; c'étaient des fragments de membres épars, les débris déchiquetés de vedettes, de feuilles s'élevant soudain, depuis les parcs aux glaïeuls vermillon et aux touffes chromes plus bas, vers les bruits de tracteurs et de scierie, taches de décoloration des pages collées entre elles, gagnées de champignons, défaits par le hasard, saisies de bravoure des corps tendus nés de l'arrachement, parmi la grande mordacité des éléments climatiques. Je reconnaissais une partie de ce qui serait un poignet ou un avant-bras serré contre un autre, quelque tête d'articulation, parfois largement recouverte d'une large tracée de peinture. Cela jonchait le sol comme une grande distribution de "surprises" qui auraient éclaté !

*

L'Été, j'aimais beaucoup la boutique du miroitier, dans la rue Gensan, fond d'un bassin ou piscine antique, quand on arrivait de la Flèche inondée de soleil. Après l'embouchure de la trompette étincelante de la rue des Faures, tout s'engloutissait au-dessous, dans cette partie pentue et labyrinthique du Quartier vers le fleuve ; à peine quelques demi-traits lumineux formaient une frise morse en bordure des toits. Et l'Automne ferait monter dans ses angles fanés des rousseurs de lichens sous des lumières de vin blanc.

Le fils du miroitier était mousse, et lui, poisson dentu, s'affairait, reliant les différents reflets hétéroclites, restait dans les bris précieux, les renvois soudains de ciel cru en plein dans la pièce obscure.

Plus haut à l'angle de la rue des Faures et du cours Victor-Hugo, la librairie de Maître Forisson m'offrirait bientôt son Jules Verne hebdomadaire à raison de trois francs, et je resterais chaque fois quelques bonnes minutes en sortant, le livre en main, devant l'évasement hypnotique de la très vieille publicité sur le dernier immeuble de la rue des Menuts, à peine lisible sur la plaque carbonneuse du mur où le jus sombre avait coulé, garantissant des "prix fixes pour les costumes de cérémonie".

4. LA MATERNELLE ÉTAIT aux Abattoirs; ce qu'on appelait jadis Jules Guesde et même avant Saint-Charles mais je ne sais d'où. Mon souvenir en est de blouse et de pluie grise, d'asphalte noir, avec un peu de points blancs qui poussent à écarquiller le seul œil droit valide, l'autre fermé par la kératite sous sa coque dure de jeune pirate attachée d'un bandeau.

J'avais une petite valise bleue de carton bouilli, couturée de piqûres blanches, avec un fermoir blanc, une poignée de métal bleu émaillé de paillettes et des attaches en forme de cœur et de pique.

On me laissait là bien avant qu'on s'installe dans la rue Sauvage, et que les oncles de Jerez puissent me recueillir en compagnie de leur fille, Maria-Josefa. Mais encore, c'était seulement quand l'un d'entre eux était malade ou au chômage, et depuis pas trop longtemps pour que ça risque de dégénérer en scène de ménage ou en bagarre avec les autres oncles, les Mathias du dessous, rue du Port.

Du plus haut de la falaise vertigineusement misérable de leur taudis, Johnny Weissmuller refaisait son saut noir et blanc sans se lasser, chaque samedi gras et tiède de buée, Rusty aux joues de poupée et à la voix débile de petite fille poursuivait des bandits à travers les dunes où roulait le sergent O'Hara, avant que la trompette d'or du capitaine ne surgisse et conclue, malgré l'odeur de pisse des chiens-loups de l'oncle Juan, sur le palier.

L'une des pires scènes avait été celle du bol jeté au sol, un samedi de haine jalouse, et Pierrette avait ramassé en larmes les débris de ce seul et unique souvenir de sa mère transmis au-delà des murs de l'Assistance, elle pour toujours éparse et grise.

Les crues du Port étaient ainsi. La petite Libé, dite "Libellule", habitait en face, au 9, phtisique.

*

Dès le début, à l'École, j'ai refusé de m'asseoir; je circulais, je montais sur les tables et je chantais en réclamant le silence; Madame Angélique a vite compris.

Je n'ai plus su si on est lundi ou non, avant d'aller chercher en courant avec mon bandeau de borgne sur l'œil les ballons plus jaunes après la pluie, sous les préaux, comme j'ai perdu aujourd'hui la sensibilité exacte de cette partie sinistre et obscure de l'Univers; je devenais de plus en plus malhabile au fur à mesure que le gravier se tassait.

Aujourd'hui encore, c'est à feu doux que je suis le mieux, à l'étouffée, en désordre et hors des sentiers, dans le buissonnement touffu insensé. Même ayant froid, aliéné, je redeviens vraiment ce qu'on m'a attribué d'englobement, de mise en apnée d'un monde clos. J'y reviens quand je veux, par une mise en condition du sommeil, après un repos volontairement *trop* important. Je suis alors envahi d'une averse saturée de lumière, aussi crépitante que sur un calque, jusqu'à l'impluvium de mon ventre, au moindre filet de jour.

Pendant plusieurs années, j'ai été *un autre paragraphe*, avec une rythmique plus courte en dedans. En même temps qu'un horrible empereur-du-caprice-de-tout : il ne fallait surtout pas que je pleure, pour la kératite, on devait me céder, ne me contrarier en rien. J'embrassais tout; je refusais le vrac des alphabets au service de ce qui me chante, et je lançais devant moi, dans l'après-midi de parquet, le monde de cet œil de verre en agate où la reprise d'air du souffleur a disposé une cloison tournoyante en forme de voile. Tout au long de la journée, le deuil était bon, chaque seconde s'irisait de bouquets de cristaux, d'arcs-en-ciel, jusqu'à la fin saluant les nuées de suie.

*

Le tout premier matin primaire à Saint-Charles ne fut pas mieux; je portais une blouse noire que j'étrennai plus tôt que prévu, sur le trajet, devant la frappante inanité d'un cadavre, dans la matité d'un office du petit jour, sous le glas souverain de Sainte-Croix.

Des arches de cristal clignotaient, creusées de loin en loin dans une matrice de ciel furtive à partir des

arbres, puis se construisant les unes au-dessus des autres vers les jardins de la Marne dans une organisation féérique au-delà des dômes, que relayaient bientôt des rampes d'éclairages fauves, sur les côtés, puis enfin le buissonnement d'un contraste extraordinairement serré du milieu des Abattoirs sous l'horizon parme, qui allait disparaître tout de suite, avec les éclaircissements du jour.

Cette arrivée des ponts jetant leurs arcatures depuis le Moyen Âge et jusque dans dix siècles, enjambant des canaux de métaux fondus, cela, qui serait bientôt invisible avec le pâlisement de l'ensemble, je faisais mine de le retenir sous la paume, bras tendu devant moi, parmi un ensemble de gestes *magiques*. Le cramoisi des boutiques, plus furieux que l'autre soleil, l'effondrerait; les camions roulant, qui renversent tout en écrasant les légumes vers les Capucins, épaissiraient en bouillie ces impressions en les annulant de leurs phares.

À huit heures, tout serait plat devant les balayeurs; le seul volume serait celui du travail qui reprend. Les kiosques, ces lampes gonflées, ampoules du trottoir, ou les abris des gardiens du square, petites baraques vertes à grilles sur les pelouses, cloques au miel ou bocal de mandarines confites, n'auraient plus cette tension vibrante dans leurs parois, pas plus que les successions de cavernes des marchands de tissus en gros de la rue Saint-François, à qui la Nuit seule confiait des Foyers Divins.

Dans ces antres, séraphique, le mystère du monde avait surgi, arrangé avec les néons bourdonnants à l'extérieur, associé à la lueur des vitrages, rempli des flamboiements de lustres, dans la juxtaposition de trois sortes de feux différents, sous-tendu par la ligne battante grise, au rez-de-chaussée de l'entrepôt, d'un cœur de cartons, de papiers et de toiles accumulés; tout cela destiné à disparaître en même temps que les combustions glorieuses à la lisière du rêve, à la limite de la nuit, avant que l'imbécilité des viandes soit totalement consacrée.

L'heure où tout passant se disjoint, où sa parole se défait, où sur la longue toison molle des campagnes gagneraient l'herbe marécageuse et les croupes de mousse, où l'ivresse de la légère torsion à la nuque des rais de lumière céderait à la dégriserie comme fendue à la hache, allait bientôt venir, et avec elle la nécessité de se maintenir dans l'angoisse en la diffusant délicatement tout au long de la journée.

Il y avait un bedeau à Sainte-Croix qui avait la même haine que moi du jour, du matin d'École et du travail; il n'existait qu'à cette heure-frontière et se dissimulait sous l'immense porche comme un albatros sur l'Arche échouée. Il restait fixe, l'œil enveloppé, au-delà du portail ouvert sur les nappes flamboyantes de cierges; il n'aurait jamais pu vraiment discuter au-dehors, mais il avait pris l'habitude de me voir passer et venir traîner dans l'abbatiale. Peu à peu il m'avait parlé, balayant, parcheminé, poli, ciré, redressant les cierges ou en jetant les débris, rangeant les chaises; cet homme était l'huître roulant à l'intérieur de cette roche taillée primitive et sous les plumes fixes des vitraux.

*

Là où le rougeoiement et l'or gras des viandes triomphaient, c'était au marché des Doves, lorsque je montais par la rue Nérigeon pour chercher Jean-François Mortin, et que nous faisons le détour par les Capucins en passant par la rue Marbotin à l'odeur de sang, d'herbes en des bouillons d'urine pilées, quasi carbonisées, de tripes dégoulinantes crues et de tricandilles grillées à l'ail, au soubassement bleu gardant les restes des lettres vert émeraude de la Maison Poitevin (ancienne épicerie en gros), aux rares grands volets du Quartier, brun pelé.

À droite au-dessous d'une niche désormais vide, ornée de fausse cinéraire à minuscules feuilles, nettes, toute la paroi elle-même prise d'un fouillis de floraisons farouches, on trouvait dans les poubelles du cinéma proche de grands morceaux de pellicule 35 mm, dont on faisait bouger les silhouettes opalines ou rougeâtres, à dominante outremer, et dont vacillaient les reflets diaprés le long du mur, en serrant le Celluloïd entre l'index et le majeur gauches et en tirant par saccades de l'autre main, réinventant l'originelle griffe de la couture sur la chronophotographie.

En face, à gauche, des cervelles s'égouttent dans les mêmes poubelles, à parfum fade, et sans consistance fumeuse; le marché ruisselle de sang sur les dalles, dans la cohue, les gueulements liés aux haleines; les abats, les têtes de veaux émergent des immenses récipients rectangulaires en zinc pâle, têtes de cochons, arrière-trains et pattes sauvagement tranchés quand ils allaient fuir. Depuis la place du Séminaire, on a beaucoup de mal à retenir le café au lait déjà dans l'arrière-gorge. Les arrivages massifs de quartiers d'animaux aux côtes visibles, portés sur les dos, sont aussitôt pendus à de grands crochets vifs circulant dans la lumière beuglante renvoyée par les carrelages sous les verrières suintantes.

La diction de Monsieur Garraud était sèche, une toux rauque. Il portait sur un front à multiples corbeaux de plis un béret landais trop vaste versant à gauche. Avec les deux grandes ailes noires claquantes de sa blouse jusqu'aux chevilles et ses godillots ferrés, il descendait dans la cour comme un curé chasseur alpin.

À l'appel de mon nom, il s'arrêta une seconde et me fit venir. Il me félicita. On lui avait dit beaucoup de bien de moi. Sa voix engendra au-dessus de moi une voûte chaleureuse qui me surprit. Dans les rangs, on n'entendait rien (sauf les tout premiers) de ces aménités. Aussi, par curiosité, les différentes sortes de blouses, des gris jaspés au noir uni, se frottaient en se tournant à peine et en se penchant en avant, depuis la ligne claviculaire ; la taille aussi bientôt ; se froissaient, et certains pieds se décalaient d'un quart de tour, sur le côté, pour deviner...

Léger brillant de l'excellence des boucles, sonnement des fers, raclements discrets, le cortège de ce corps à mue récente s'ébranla avec ses différentes natures de cuir et ses têtes neuves sous le soleil de menthe nette sur les parois. Tout était là pour une réussite inespérée au long des spires successives de l'escalier.

Une fois que nous fûmes arrivés dans la classe, Le Maître revint me voir, sous un prétexte de matériel à choisir. Il me demandait des nouvelles de ma famille, de ma grand-mère : se promenait-elle toujours sous les platanes du cours de la Marne en distribuant des bonbons aux enfants et racontait-elle des histoires de son pays assise sur un banc ? Je répondais "oui... oui...", mais j'avais vraiment l'impression qu'il ne s'adressait pas à moi, et qu'en même temps il cherchait à obtenir des secrets !

Malgré toute cette gêne-là, *le paradis que c'est, d'être reconnu* ! La matinée fut d'un retournement opéré de bonheur, insondable, toute de vide, la tête bourdonnante d'essaims, aux systoles teintées de la couleur des feuilles, dans la lumière passante à travers les barreaux. L'Europe face à moi, plate et froide et salutaire, sur la partie droite du tableau, je pris soudain le parti d'être le voyageur ininterrompu accroché à cette carte, délibérément et extraordinairement seul. Ou bien de voyager avec quelqu'un que je ne connaîtrais pas, de cette école-ci, sans jamais lui parler, sans même savoir son nom, tous deux muets et souriants...

Autant, avant l'appel du préau, avant d'atteindre même ce dégagement blafard, toute l'hostilité de ces épaules trop fournies m'avait heurté ; autant à présent elle avait fondu, dépassant le dur de l'os huméral en déploiement d'ailes, dissoute à travers les remuements hauts et rouges des érables sycomores, élus, dans les rayons rendant tous ces crétins presque beaux !

De nouveau, du fond de la boîte d'acajou ciré dans ce lieu boisé de cadmiuums et d'orangés aux rayons de beurres, la voix du Maître revenait insistante, pour *me citer en modèle* sur ce que je savais déjà, ce que je pourrais expliquer à mes camarades... Où le dernier tourbillon de noir dans lequel je vivais jusque-là se trouvait-il donc emporté ? !

Je respirai profondément, mais comme à voix basse ("afin qu'on ne découvre pas mon état, mon aise, que ça demeure dans les marges, que ça chemine à travers les sentiers noisetiers de la carte, pour ne pas risquer de prendre des coups"). Je garderais cela longtemps, veillant, sachant que je ne pourrais pas le dire à présent, que cela n'allait pas avec, dans l'impossibilité d'en rien faire immédiatement...

Deux jours plus tard, hélas, un nouveau retournement se fit, sur toute la longueur de la tranchée, spectre noirâtre et puant courant presque à renverser les pupitres au passage. Le Maître vint à ma table, ayant repris son air sinistre. Il me dit devant tous qu'il s'était trompé. Ses louanges s'adressaient à un homonyme d'une autre classe, qui habitait également rue Sauvage, vingt numéros plus loin. Je serais séparé du premier groupe ; mes résultats étaient médiocres. Il avait eu d'autres informations : les pires !

Tout retomba. Plusieurs têtes se retournèrent de cette bande d'animaux malfaisants, avec un mouvement de vis des yeux filant en coin vers l'arrière comme on se hisserait sur place. C'est surtout à la sortie de la classe que ça se défit dans un désastre de raphia filandreux. J'entendis seulement le ton claquant derrière moi se revernir d'un accompagnement et d'un soutien autour de l'encolure du vrai bénéficiaire, avant de prendre le tortillon sinistre de l'escalier.

Sur le deuxième palier, Gutierrez et Mocoudina me guettaient. C'étaient des meneurs. Ils s'étaient inclinés sous la reconnaissance officielle, mais ils redressaient à présent leur poil de mépris. Gutierrez était quelconque, avec des lèvres de "crapaud-gonzesse" et des yeux globuleux. Mocoudina était plutôt un

têtard malingre à grosse tête. Il n'avait qu'une grand-mère, qu'on croisait parfois, tout entortillée de noir, à ramasser du petit fagot place des Abattoirs ou sous le Pont de Pierre, et jusqu'aux petits jardins labourés de l'autre côté, aux vives barrières. Elle le battait jusqu'au sang.

Leur tactique était rudimentaire :

« Tu me connais, moi ?

– Oui, tu le connais, lui ? Dis voir comment il s'appelle !

– Tu veux voir, comment je m'appelle ! »

Ça finit vite par des coups de pied dans les tibias et des baffes, jusqu'à ce qu'on nous sépare. J'étais hypnotisé par la double rampe, luisante comme au cinéma, par l'appel d'air entre ces deux barres, dans la cage d'escalier, par la difficulté de la mise au point, par l'envie de sauter dans le vide.

Dans la portée de l'entière cour, toutes ces hordes grisées de gros insectes à carapace toilée enduite de goudron, ne me tenant plus pour un des leurs, désormais me fixaient dans l'aversion du Maître, mis à distance par lui dans les deux sens en si peu de temps, papillon piqué sur ma planche.

*

Je me battrais donc toute ma vie pour taire cette évidence. Ou contre ceux qui Le connaissent : "Je n'étais pas le bon !" Jusque-là, Didier avait pris l'inconsistance des buées de chaleur suffocantes et moites qui accompagnent tout marcheur à Bordeaux, l'été, en particulier vers le Port, dans la profondeur des ruelles saumâtres des entrepôts de La Rousselle ou de La Fusterie.

Cette greffe d'un *gourmand* mort, qui aspire à lui toute l'aimable substance, s'était faite malgré moi, et elle n'avait pas empêché, dans ces mêmes déambulations, l'ouverture de pans de rêveries exotiques. *Être reconnu comme quelqu'un d'autre*, par le Maître, m'avait même permis d'échapper pendant quelques instants à la diabolique fourche. Mais le placage revenait, laminant, réducteur, le rabot, la dégauchisseuse.

Je n'arrivais pas à me défaire du bourrelet du soir tombant sous les préaux et dans toute la portée de la cour ; je ne pouvais y échapper ; j'étais contraint. Le discret évent aujourd'hui perdu, le Sir noir arrivait sur moi avec son odeur de bois brûlé sur les phalanges, selon quatre notes distribuées lentes, alternativement. J'étais tordu par peau et vêtements au-dehors, hors moi. Ce soir, il n'était pas question que je rentre en passant par Sainte-Croix, où Gutierrez, Mocoudina et quelques autres seraient postés dans l'ombre de l'abbatiale.

Je passai par le Maucaillou.

*

La place Maucaillou qu'on atteignait par la rue du Hamel, à mi-distance des Capucins et de La Flèche, à cette heure-là lançait tout le long de la rue Gaspard-Philippe jusqu'à la place Canteloup l'éclairage de cyclone de ses boutiques aux ciels peints. C'était entre l'exceptionnel de la foire et le quotidien d'une couverture grise du temps sordide si trop tirée, les senteurs de girofle et de badiane des épicereries aux caisses de bois peintes en bleu, en rouge, aux rebords adoucis par le temps, salies par endroits, divisées en casiers, remplies de boîtes de sardines embouties chez Vinatier, de bonbons translucides, guimauves et jésus craquants roses, de gommes arabiques, de coquillages à lécher en sucres multicolores.

Jusqu'à l'entrée de la rue Sauvage se mélangeaient plusieurs graisses moins écœurantes que celles des Douves : la couleur saumon et celle de l'onture, ainsi que les teintes de différents bois, du nougat plus ou moins croustillant, et des fromages sur du marbre.

Il y avait aussi, tout près de la Flèche et à côté du magasin de dentelles à lumière jaune de Mademoiselle Armande, l'inquiétante librairie-papeterie enfoncée, refuge de sauvegarde éphémère, toujours en train de couvrir quelque chose dans des rassemblements de papiers fantastiques.

Arrivé sur la place Meynard proprement dite, il fallait franchir une peuplaison d'arbres courts et hirsutes dans un fossé touffu, profond, qui séparait l'Église de la Flèche, un creux énorme par endroits, pour trouver à tâtons, recouvert de champignons et de mauvaises herbes, l'anneau de fer sur une porte basse vermoulue, ouvrant sur les Momies.

*

Pour me remettre du malheur habituel, au retour, il y avait les croustades de maïs et le chocolat chaud de ma mère avec son beau profil, et Black qui me guérissait du seul fait de me coucher sur lui en

le serrant très fort, très fort, le nez enfoui dans son poil bouclé puant le fraîcheur, devenu verdâtre de la boue des bords de Garonne où il se vautrait. Je m'étais tellement associé à lui que, pour comprendre son plaisir visible de mordre l'eau sortant d'un tuyau d'arrosage, je faisais pareil, à quatre pattes, coupant le jet à pleines dents.

Aux pires moments tragiques, il y a eu toujours *ce serrement de la misère noire*, cette façon de se tenir chaud entre nous, charbon sensible de défaillance, à la pointe du cœur, à peine un peu plus bas. Cela, grandiose, nous rend définitivement étranger, de sexe, de race et de classe, prouve la communication impossible hors de la Tribu, et prépare, selon les cas, les rages, les assassinats ou les adorations *à partir du même brasier*.

L'extase est autre chose, et se parle ailleurs.

Mais qu'on entende bien que personne, en dehors du clan, n'est admissible ! En raison de cette simple et merveilleuse douleur. Et que les meilleurs faux-semblants n'y changeront rien. Nous n'écrirons jamais que pour *détruire l'Autre* !

Je me frottais contre mon chien. L'aspiration reprise, lente, morceaux liturgiques de messe du côté du bien, tout en gémissant doucement, Black me racontait tous les coups de bâton reçus – encore aujourd'hui – au hasard de ses fugues, mais comme il ne pouvait s'empêcher de s'échapper au moindre souffle agréable, par les pleines nuits de tambours et de lune !

Une fois, on avait cru à un voleur ! Mon père, penché au balcon, l'avait vu : fonçant tête baissée en prenant l'élan depuis le trottoir d'en face, chez la Mère Piqueiro, boutant du crâne dans le rideau de fer rouillé et pourri de l'Atelier de l'Autre. Cette nuit-là, il l'avait fait rentrer discrètement chez nous avant que son formidable bataclan n'outrepasse les mélodées mauresques et ne lui vaille une volée de coups de ligot carré.

Ce petit crâne qu'il avait ! Avec de longues mèches bouclées et collées. Os de noix de coco que je sens encore, s'amincissant vers l'arrière, comme un pauvre nègre dolichocéphale. Ce crâne déjà réduit dur comme tout et pourtant si fragile, qui me faisait pleurer, seul moyen que j'avais trouvé pour pouvoir ensuite dormir, pendant des années... Sinon je criais la nuit que je tenais à être aimable.

Puis il y avait le crâne de l'Abuela, qui souffrait trop, que j'avais vue frappée à coups de marteau par son bâtard de mari, et malgré tout qui résistait, elle aussi !

*

L'après-midi du jour suivant, par un temps de redoux inaccoutumé de la Toussaint, alors qu'il nous conduisait dans les dessous de l'École au fond du préau pour la projection d'un film, Monsieur Garraud se mit à mes côtés quelque temps et posa sa main sur mon épaule. J'avancai dans cette compagnie, changé en statue depuis la coiffe du deltoïde, cependant qu'un sourire amène incompréhensible restait sur sa bouche.

La salle de l'ancienne chapelle s'ouvrait par de lourdes portes en chêne inventoriées de sacrées scènes. L'écran avait été tendu sur l'autel et la tête de la Sainte Vierge d'un vieux bleu dépassait curieusement, après un bombement du drap, au milieu, si bien que le feu balayant du projecteur l'éclairait de temps à autre comme une actrice clandestine.

Le film était muet. C'était le premier de ma vie. Il avait pour héros des jouets. Soldats de bois, biscuits, peluches à tambourins dorés, qui, la nuit venue à partir des cercles d'acier du silence, s'animaient sur les étagères où ils reposaient. Dès que les enfants dormaient, à la différence du jour (les pigments sur eux devenus plus mobiles et soulevés d'une respiration sous leurs grains), ces petites créatures formaient leur croisade. J'observais le ballet des longs cônes de richesse poudreuse infiniment variée de gris, noirs en oblique restituant des quartiers d'ombre arrondis.

Dehors, le comblement des ors multiples, accueilli les bras courbes et dansant sur les plateaux étagés parquetés de feuilles, chuintants, inondés d'un soleil égyptien, restait chaleureux dans le déploiement de tous ces paravents, tentures et tapisseries luxueuses fournis par la saison, mais dans l'attente de l'activité noire des frisstants sujets des coroplastes issus aussi soudainement qu'un miracle du renforcement de cette pièce sous l'École jusque-là vécue aussi peu qu'une buanderie.

L'éblouissement fasciné pour cette vie obscure s'augmenta en se rapprochant de l'hiver. Plutôt que de les voir, je *songeais* les passants, giflés par l'éclairage des boutiques : il suffisait de remonter mentalement leur mécanique et de les observer de loin. Je prévoyais leurs gestes, le plus simple de leurs mouvements, et jusqu'à leurs sursauts ! Petit à petit, je m'habituai à faire agir ainsi d'autres personnages, prisonniers de vitrines, par de pareilles fins de journées surtout froides, en cachette. Je m'entraînais longuement, et, pour peu que je le considère assez intensément, l'après-midi, au lieu de décliner, basculait, ouvrant à la porte du merveilleux sans heurt ni bruit de jointures.

Par exemple, près des premières marches de la Comédie, sous les Galeries Bordelaises, dans l'un de ces passages en parenthèse aux lueurs gourmandes et concentrées d'orage, il y avait de magnifiques soldats d'Empire amalgamés à ceux des guerres récentes, qui voisinaient avec des marins de métal bleu grimpés dans d'immenses navires aux œillets de cuivre roux garnis de leurs canots prêts, construits de toutes les lattes cintrées de la coque, comprenant les moindres nervures, les entretoises, tous les filins avec les ancres, de belles voiles de drap écru, et jusqu'aux moindres clous dorés du bastingage.

Les marins, en marche sur les ponts, au milieu des embouts divers, enjambent les canons, parmi les boulets dérivant des cordes, tandis qu'après de grosses barques peintes, sans quai ni limite entre les éléments, sur des chemins de fer à voies surélevées, les locomotives commencent à suer lentement, avancent en tassant leur piston graisseux au bout de bras articulés, effectifs et puissants malgré le hoquet des cames irrégulières. Ceux-là qui sont montés dans un petit yacht pensaient sans doute rivaliser avec l'immense navire à lourde quille, mais ce sont des marins d'eau douce.

Quelques planeurs de balsa duveteux glissent sur les courants d'air, avec de brusques changements de niveau, tandis que des avions à élastique, au nez pincé, traversent l'air par saccades noueuses, et que les biplans aux museaux flagrants équipés de moteurs à essence s'élèvent brusquement et repiquent en spires nerveuses dans tout l'espace du magasin, avides de la férocité de frelons monstrueux, applaudis par les pantins de bois aux couleurs semillantes qui viennent d'inviter avec la prestance d'une retenue des poupées touffues et jouflues.

Agile, tout ce monde de singulières séries endormies auparavant ! Qui se mettaient bientôt debout pour des zéziements de compétitions bizarres, mais sans un mot.

Toute phrase aurait empêché d'être présent à soi, à eux, le soir, dans ces fausses rues de lampes sourdes, sous ces tonnelles de pierre, pour le secret des jardins artificiels versés en même temps que les pépites depuis les abat-jour tremblotants de métal aux vents qui font courir l'ombre des divinités bleuâtres le long des parois, mais plus encore dans cet encoquement précoce d'un hiver où l'on se chauffe au seul foyer des riches et pures vitrines.

À l'autre extrémité de la grande artère Sainte-Catherine, vers la Victoire, lorsque je revenais seul du catéchisme de Sainte-Eulalie en passant devant un million de boutiques fermées, désertées mais illuminées, je voyais les mannequins qui commandaient tout. C'étaient les colosses du pays. Leur pétrification de lumière était comme cet arrêt brusque et impensable de l'image, l'autre jour, et où le film avait pris feu. On avait rallumé dans un bazar fou, puis après les hurlements de Monsieur Garraud, les jouets avaient aussitôt repris leur âme et leur jolie course.

Les magasins n'étant que l'apparence du monde, par une infinie variété de labyrinthes serpents, la nuit venue, ces mannequins allaient rejoindre dans les abîmes des personnages plus petits, jusque-là couchés le long des murs, cachés par les épaisseurs de tapis, dormant dans les chaussures de cuir, myriade de nains en déplacement sur les socles ou les grilles, gagnant les replis, désescaladant les escaliers.

Non seulement l'artère Sainte-Catherine était un creusement continu (les soldats et marins du haut communiquant avec les habitants d'ici et entretenant une fête formidable au sous-sol, buvant, riant et dansant en faisant tourner des disques pas plus grands que des confettis troués), mais encore elle communiquait par une quantité de souterrains avec d'autres lieux garnis de miniatures anglaises ou de beaux voiliers nuageux, et peuplés de tout ce peuple non pas du désordre mais de l'emplacement rêvé, adéquat, celui qui se place entre les mâchoires du crâne (qui sont au sommet de celui-ci, et n'ont rien à voir avec les mandibules ; les vraies mâchoires mangeuses de ciel noir) d'une façon exacte, précise, juste comme une radio remise sur la bonne fréquence.

Cette population échappe à l'identification plus que les autres orteils à Tom Pouce, figures impossibles à définir et proches des Trolls, ces vers nourris auprès des Géants et qui nous hantent à nos dépens

sur des surfaces délicates à appréhender. Ce n'étaient pas des personnages à l'endroit.

*

C'est à cette époque-là que je ressentis vraiment la perte du petit frère. S'il était quelque part, c'était dans cet autre monde fabuleux découvert grâce au cinéma et poursuivi dans les vitrines, et je commençai à traîner dans des rêveries immobiles qui inquiétaient les miens, des heures durant, hypnotisé par un objet dans la maison ou fasciné par une branche, dehors, et puis ensuite par plus rien !

Cela ne ressemblait pas à une "méditation" (qui médite à cet âge-là ?) ; et il n'y avait pas de distance à ces moments-là entre les objets, les gens, les parois ; l'air même était un tissu. J'étais simplement saisi par la fixité, comme une nuque qui se grippe.

J'aurais voulu lui faire partager l'eau noire du bonheur des soirs qui tombent, des astres florissants qui ne sont plus là, des ricochets de feuilles au soleil, la bouillotte, qui va bientôt éclore dans ses couvertures de buvard, en même temps qu'un léger frisson entre les épaules, alors qu'un vent trop vif nous aura poussés en travers de la route en revenant de l'École, ne laissant presque plus rien dans le préau tout désert, sinon la minuscule notation des tout-petits en train de grignoter, cotonneux, et gonflés dans leur blouse comme des moineaux, dodus.

Puis, si je restais là, ce qui était rare, à m'absorber dans la beauté des lampes suspendues des Études, qui s'allumaient en séries, l'une à côté de l'autre, dans ces grandes salles brunes avec un poêle au centre et de très hauts pupitres noirs, inamovibles. Oh ! Les soirs d'automne passaient en brasillements, à traîner des crayons sur des cartes, heureux de ce petit contentement en soi qu'on nourrit. En rentrant alors chez moi dans l'obscurité, je faisais l'apprentissage d'être aveugle, heurtant du pied les bordures de trottoir qui devenaient des rochers, les monts soudain dressés des façades...

Depuis le moment sacré de la Rentrée aux virages magnifiquement cirés, tous les tableaux de ces matinées étaient devenus forcément plus gris en allant vers l'hiver, et les chanfreins s'étaient chargés d'ombre ; j'avais l'illusion que Didier était là, parfois, d'une vivante tiédeur au-dessus de mon épaule, tandis que je lisais, jusqu'à tomber dans la nuit sans prendre le temps d'en rebrasser les signes, gardant la folie au lieu des richesses.

Que s'était-il passé la nuit dernière par exemple et au travers de la nuit précédente, elle-même ayant déteint sur le jour suivant ? Lui seul pouvait *éprouver* la description, dans une scrupulosité attentive au-delà du dépôt des encriers, passant de l'indistinct à la subtilité unique des mouvements ! De là où je me trouvais, je pouvais croire qu'il était en train de parcourir ce que je lisais, mais ce n'était pas vrai : il examinait la pâtisserie trop cuite des outrances meringuées du rêve, balayait immédiatement la scène et montait une expérience inédite dont la prairie s'éclairait tout à coup, sans aucune ressource vérifiable...

Parfois je sortais pour marcher, sous un prétexte vain, le soir, marcher jusqu'à ce que les joujoux et les miniatures se mettent en marche à leur tour, plutôt que de rejoindre les vasques érudites et les fronts penchés, aimant toujours davantage l'égarément de marcher, marcher, marcher... aussi vrai qu'il me semblait que je piétinerais toute ma vie les beignets d'ombre et de fleurs de marronniers de *ces rues plus-que-certaines*. Il m'arrivait aussi au contraire de m'attarder, ralentissant de plus en plus mon pas, ou m'arrêtant carrément sur le cours de la Marne, subjugué par le corps de bâtiment du Laboratoire des Sciences.

Il me semblait qu'un cœur y battait : pas seulement dans la clarté des couloirs, mais jusque dans l'épaisseur intaillée des pierres, jusqu'à former des pulsations à travers les flancs et soulever la carapace du toit. Là, dans le *silence des sciences d'en face*, je m'étais perdu plus d'une fois sur le banc, assis des heures ou des années durant, en tout cas le temps de l'Étude du soir qui s'était figée comme le dieu Terme, à contempler à travers les vitres d'opale miellée et d'orgeat le travail des silhouettes en blouse claire.

Je ne saurais dire pourquoi (quand on considère la construction plutôt hermétique de cet établissement massif et traditionnellement orchestré suivant les lois géométriques de Louis XIII, de façon que ce parallélépipède soit ordinairement le plus pratique possible) je me reprenais sans arrêt à imaginer à l'intérieur de ses murs (comme un voyant plutôt qu'un sujet raisonnable), une recherche violente, aromatisée, frénétique, et mise en route par des chercheurs pris du petit jour à la plus épaisse nuit de spasmes et de convulsions expérimentales !

C'était sans doute tout simplement que ce Laboratoire se trouvait en face de l'École Primaire, dès qu'on sortait, qu'on avait traversé les charmes envoûtants du parc et dépassé la crainte, se présentant là

comme une *Fin d'Études*. Il ne pourrait certainement pas y avoir de visée plus salutaire, ni de souhait mieux affiné, de meilleur objet à nos multiples heures penchées sur les pupitres, que ce bâtiment-là. Pas de plus bel horizon que le trottoir d'en face ! Ce but devait sûrement appartenir à notre hantise du matin, et aucune autre chose ne pourrait mieux nous en délivrer. C'était la pierre qui libère, le calcul hors des reins ; la tension excessive était venue de ce caillot-là. Sinon, à quoi bon ?

Je n'avais pas la moindre idée de l'Université Splendide (dont je ne connaissais pas même le nom !) ; mais, disons, ce qu'on me dépeignait sans arrêt comme la consécration de l'École, ce ne pouvait être assurément que ce futur-là de traverser la rue, prolongeant par une série d'accords parfaits aussi cosmiques que des orgues de verre le sacerdoce d'initié, comme la messe de minuit à Noël par rapport à un office simple, avec toute la callisthénie sacerdotale du claquement sec des ardoises au cadre de bois sur les bureaux-encriers au moment de l'élévation de la première fumée du poêle à bois encenseur.

Légitime souci du chercheur d'or ou de la truite, remontant le cours laborieux jusqu'à étudier longuement le travail ; je n'avais pas mis quelqu'un dans la couverture ; que ce soit par un mouvement rapide ou non, le savoir du monde se déposerait à travers la peau ; ces trois vitesses différentes (la marche retenue, l'immobilité, la course) n'étaient que trois dosages d'une même crise éberluée, d'une *décollation* pour la vibration ineffable du cerveau. Comme pour me conforter dans cet idéal, j'entrevois, à travers les fenêtres à vitraux, des laborantins en tenues, des affairéments autour des appareils, et probablement peu de mots (en tout cas aucun éclat).

Quel était donc ce principe que je reprenais ici ou là, mèche enflammée, par segments ? Cette hypnose produite ou suscitée par des réverbères de rue autant que par la lumière issue sous les volants des lampes de chevet, ce principe de clarté fuie du chasseur, ce gaz dansant dans les cloches qui bourdonnent, en brillant ? Du volatile, du courant ! *Comprendre, être compris, c'est demeurer*, voilà ce que je croyais.

Et ma fascination à être projeté dans les lampadaires, volant rêveur vers des arches de cristal et de fantaisie du petit jour, dorloté sous les lampes, parcourant en demi-teinte le bas des abat-jour, ondulant dans le minaret de la veilleuse de cire rouge, c'était pour aboutir à cette fuite en soi, par soi, grâce à soi et hors de soi. Être compris, ça voulait dire fondre invisible contre les murs, se permettre de sortir entièrement de toute société *pour en devenir un entrelacs soi-même*.

Que se passait-il, qui y avait-il dans ce bâtiment du Laboratoire, là, qui s'agitait ? Seule la rutilance sous la peau de ce vaisseau de pierre que je contemplais aussi longtemps dans la nuit tombée pouvait justifier l'acharnement sur les livres. *Le feu ne devait jamais s'éteindre*, et les laborantins se relayaient entre eux pour ça, jour et nuit, pour cette exploration formidable de ne jamais sortir, de persister en pleine ville dans une autre galaxie, si près et cependant tellement loin des véhicules qui bousculent, qui bruient ! Il y avait dans l'encaissement de tout cela des soleils partout. Personne ne les détruirait jamais. On ne devait qu'y aboutir. Il faudrait changer de galaxie et passer à la quiétude du feu intérieur, qu'aucun remugle ne pourrait atteindre, mais dont, si on n'était pas assez protégé, certainement des morceaux de la quête en cours risquaient de se détacher, et partir. L'ancrage et l'armure allaient ensemble.

La marche servait d'incantation ; je marcherais dans les havresacs du soir, on marcherait bientôt sous les tentures du ciel jusqu'à retrouver *les butées, le bord d'un champ*. Marcher serait désormais un des rares et sales bonheurs que j'aurais, gardant (voilà !) cette pliure en avant du spectateur de cinéma ou de Tirésias aveugle et voyant !

Puis ensuite, la quiétude abrutie des bains chauds, lendemains oubliés, l'immersion dans nos éclairages tristes, nos loupottes faussées, malheureuses, qu'importe ! Rien ne serait aussi bon que ce demi-enveloppement contre la chute du jour sinon l'acte de dormir.

Car c'est également cet hiver-là que je travaillai ainsi qu'on le verra, à me plonger dans de longs sommeils d'une tiédeur agonisante (bien que sauvé), jusqu'à ce que le crâne soit pris d'une incantation, bouillonnante comme un ventre de pigeon qui ne pourrait plus s'envoler, jouant d'un basculement orphique infinitésimal (la circulation était mauvaise : on le sentait bien *d'ici* ; pourquoi sortir ?).

Il faut savoir avant cela que le hasard des jeudis me conduisait de plus en plus dans l'Atelier de l'Abuelo, rez-de-chaussée de notre maison contigu au Local Vert, où il me racontait sur l'établi ses exploits, tout en taillant des mortaises au ciseau et tourillonnant, lesquels se concluaient toujours par des récits de bagarre avec les autres ouvriers à coups de liteaux et par un cri rituel : « Awa ! À toi et à moi ! »

Comme peu à peu il me laissait faire, ne réservant sa haine qu'à mes parents, j'en étais venu à errer librement dans toute la maison pendant qu'il travaillait dans le vacarme de la toupie ou de la ponceuse, allant jusqu'à explorer sa chambre et le grenier, au second et dernier étage qu'on atteignait par la vrille d'un escalier d'acajou palissandré aux barreaux d'ébène, alors que celui qui menait au premier, rudimentaire et plan, était en pin, avec une ordinaire main courante.

Dans la chambre, il n'y avait guère, en dehors de la paillasse sordide et du lit de métal, que le poste à galène où il écoutait les litanies arabes pour s'endormir, moucharabiehs des rêves, et les quatre volumes de l'*Encyclopédie Quillet* dans leur emboîtement vert sombre. Le secret de chaque tome était, sous la couverture, un découpage très savant de cartons fragiles et colorés s'imbriquant, traversés de coupes et précisément légendés. L'un contenait le paquebot *Paris*, l'autre l'appareil de T.S.F. à changement de fréquence des établissements Elcosa, puis le planisphère céleste et mobile de Camille Flammarion, enfin l'hydravion de Mermoz (volume que je devais perdre ensuite).

Le grenier, ouvrant à droite du palier, s'amincissait jusqu'à la lame ambiguë du toit. Je me rendis compte que ce point, qu'on aurait pu croire le plus obscur de la maison espagnole, contenait des cartes qui font battre le cœur autant que toute réjouissance des prés, comme une bombe à retardement !

Il y avait là tout un coffre plein des archives et des plans de Cuba, de La Coruña, de Buenos Aires, et des lettres des parents de Matanzas et de Cienfuegos. Mais surtout, en fouillant cette malle, je m'aperçus que le frère si jeune mort avait déjà eu une vie considérable ! L'Abuelo, ce *monstre* pour nous tous, avait gardé, je ne sais comment, une quantité de petites affaires *qui ne semblaient pas manquer chez moi* ; il s'était emparé de pauvres rubans fanés, d'une ou deux sucettes de caoutchouc fendillées, des moindres débris de gâteaux que Didier avait touchés, précieusement enveloppés de papier transparent, de sa première brassière aux rayures pastel ! La malle était un enchantement de lambeaux irisés. Il n'y avait presque rien de Didier, mais à partir de ce noyau atomique, de ces filets de radium pur, il suffisait d'une anamorphose alchimique pour le faire surgir ! Qui posséderait le miroir nécessaire et le point de vue convenable ?

Ô grenier de la jouissance des faibles du Quartier, morceau de peu de la maison, sise elle-même en si mauvaise part dans les bas de la ville, périphérie tellement humide et loin du centre clair de Gambetta et de Tourny, avec ses rigoles centrales des rues du Muguet et du Soleil, les eczéma rosacés et chancres déformants des puttes de La Rousselle, nos voisines, adaptées à ces ruelles minuscules charriant leurs excréments comme le caniveau de nos cabinets mousseux de verts à foison, qui, face à l'escalier de ciment de la cuisine, rejetait à ciel ouvert notre merde après qu'on l'ait pondue (ainsi *on ne perdait rien*, la voyant aussitôt passer comme un lot de consolation !), traversant en diagonale le Tas de poutres et de madriers qui prolongeait l'Atelier vers le jardin, pour s'enfoncer dans la partie couverte du canal boursoufflant le sol des machines jusqu'à la rue.

Malgré toute cette misère, le grenier avait donc le pouvoir de recommencer le jour là où il succombe, au contraire du petit-lait empoisonné de ses débuts inquiétants ou du carrefour terrible de mon propre anniversaire où j'hésitais à mourir ou à vivre chaque automne, passager clignotant de cette foutue célébration. (*J'aurais bien aimé qu'on décide pour moi, et que tout tombe d'aplomb dans un sens ou dans l'autre en descendant du lit !*) Magie par sa lucarne ouvrant sur les maisons de pierre perpendiculaires à la rue Sauvage vers les quais, au-delà des lames de croisées, où se bouturaient d'étranges veines de fluorescence bleue. Ces quais où il avait cru voir un jour en été à la foire de juin les Gros Flottants, immenses têtes gonflées venues de l'Esplanade des Girondins, et parmi eux l'Astronome et une sorte d'Arlequin, tenant entre leurs doigts gonflés la laisse d'un chien qui les retienne au sol...

Loin de l'obscurité des caveaux, le sommet de la maison veille.

Cette félicité extraordinaire, une fois la lanterne mise et le toit refermé, c'était encore une autre façon de dévaler dans un recroquevillement, avalanche imprévisible sur une langue de glace (on est la boule et on devient son emportement). Après l'honneur du savoir, le bonheur de la combustion. Je maintiendrais en moi amassé, contraint, les pans rabattus de son volume dans le grenier soucieux, m'enfermant tout entier dans le coffre des îles du Pacifique d'où je pourrais, prestidigitateur, me déployer en même temps que la montgolfière inouïe de ces cartes claquerait en montant !

Il y avait tout de même mon inaptitude pour ce bonheur, l'incapacité à en éclaircir les conditions, pareille à l'énigme que provoquait en moi la vue du porche de Saint-Michel en hiver, et qui pouvait aussi bien s'exprimer par de curieux sanglots au-delà de cinq heures, dans cette saison.

L'impuissance à rien maîtriser de ce qui a lieu ni de son corps (autre compagnon parallèle mais

non indifférent), ne ferait pour autant rien cesser de cette joie; bien au contraire; cela attiserait davantage cette force de feu sous la poitrine, en lui prêtant les parures du miracle. Il y avait ainsi, au Moyen Âge, devant l'Église Sainte-Croix comme à la basilique Saint-Michel, *des disparitions*, dans les mystères redoutables et cela au milieu même des machineries visibles.